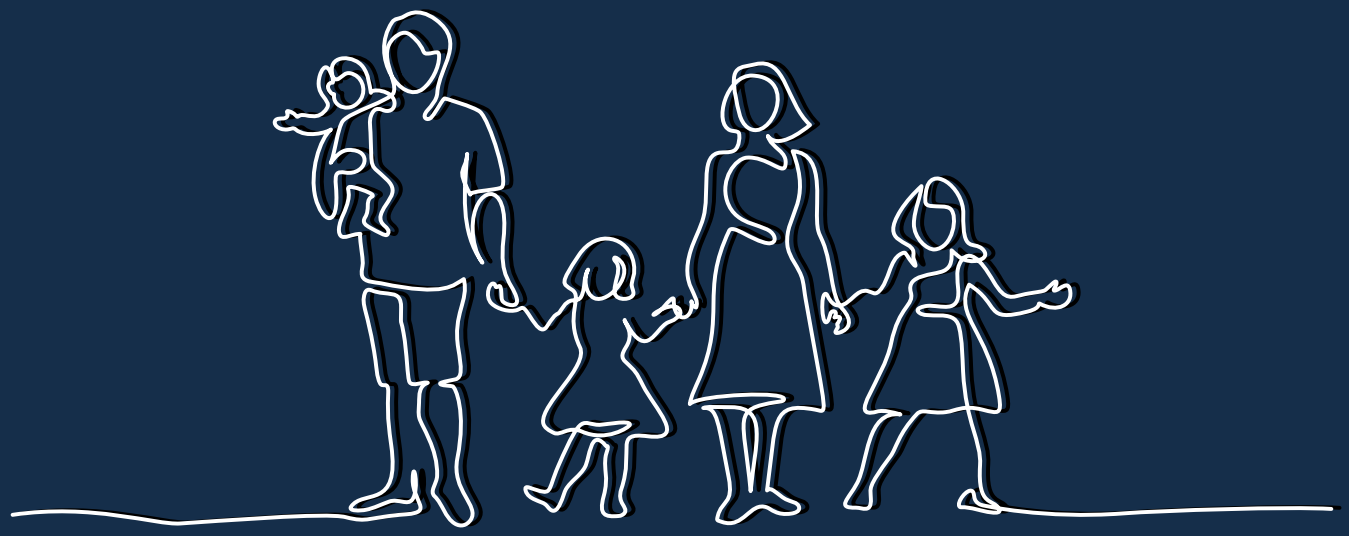
ALLOCATIONS FAMILIALES
Caf du Loiret

Juin 2020

Projet familles :

MODE D'EMPLOI POUR LES RÉFÉRENTS & CO…



Le projet d'animation globale d'un centre social ne serait pas tout à fait complet sans projet familles qui permet de repérer les besoins de cette catégorie de population et de construire avec elle des actions qui répondent à ses attentes.
La caisse d'Allocations familiales du Loiret soutient la parentalité comme un axe essentiel et transversal de sa politique d'action sociale. Elle est donc particulièrement sensible à la qualité de ces projets qui requièrent des compétences spécifiques de la part du référent en charge de l'écriture et de la mise en œuvre du projet.

Pour l'accompagner dans l'exercice de ses missions, ce livret recense toutes les informations pratiques dont il a besoin.
Il a été conçu grâce à un important travail de partenariat ; que chacun en soit remercié.

A présent, place à la découverte de ce livret…
Très bonne lecture !

Votre Caf

Document réalisé par les référents familles :

ASELQO ANIMATION URBAINE
ASCA
LA FERTE SAINT AUBIN
Beaugency

LES RÉFÉRENTS FAMILLES ET LA CAF : UNE LONGUE HISTOIRE

Quelques points clés :

- **un travail de réseau qui a commencé dès 2008** avec des rencontres régulières suivies par un temps de formation (6 jours en 2010) et une journée régionale.
- avec un principe de travail encore aujourd'hui à l'œuvre : mobilisation et implication de référents familles volontaires autour de la Caf pour constituer un groupe concepteur et animateur de ces journées.
- **un travail auprès de chaque centre social** pour développer un projet familles agréé par la Caf : en 2014, 44 % des centres sociaux ont un projet familles, en 2018, c'est le cas pour près de 90 % des structures

En 2014 et 2015 : de nombreuses demandes de référents familles conduiront en **2016**, à une **première journée** pour recueillir collectivement les demandes et attentes, en particulier **la création d'un livret d'accueil du Référent Familles.**

Entre temps, la Caf du Loiret et ses partenaires produisent un Schéma Directeur de Services aux Familles (SDSF), cosigné par le préfet et les partenaires institutionnels… dans lequel l'objectif de favoriser les pratiques de réseaux entre acteurs par l'organisation de journées départementales est acté. (thématique : Animation de la Vie sociale).

En 2017, on change la formule pour davantage de participation et par souci d'efficacité, avec un travail thématique réalisé au cours de l'année en petits groupes de territoires qui sera complété collectivement lors de la journée 2018, véritable espace d'échanges et d'autoformation.

En 2019, Accolades a accompagné les référents pour développer la participation des parents dans la co-construction du projet familles.

L'ensemble des journées départementales permet la réalisation aujourd'hui de ce document, qui est évolutif, chaque journée départementale étant appelée à écrire ou compléter un chapitre.
Chaque onglet thématique suit la même présentation : Définition - D'après la Cnaf - Des ressources - Et sur le terrain (qui sera à chaque fois la synthèse du travail participatif)

Pour l'apprécier pleinement, vous pouvez voyager à votre guise en cliquant sur les onglets ou items que vous souhaitez découvrir.

Parentalité

Parentalité selon le Comité national de soutien à la parentalité 2011 :

Placé auprès du ministre en charge de la famille, le Comité national de soutien à la parentalité (CNSP) est créé en 2010. Ses missions sont de favoriser la coordination des acteurs et veiller à la structuration et à l'articulation des différents dispositifs d'appui à la parentalité, afin d'améliorer l'efficacité et la lisibilité des actions menées auprès des familles. Il veille à ce que ces dispositifs s'adressent à l'ensemble des parents. Il en définit les priorités d'action et met en œuvre une démarche d'évaluation, de communication et d'information en matière d'accompagnement des parents. Les membres du CNSP se sont accordés sur un certain nombre de points caractérisant la parentalité, à savoir : son caractère multidimensionnel, la neutralité du terme permettant de distinguer parenté et autorité parentale, son caractère évolutif, le fait que ce terme renvoie à une qualité et enfin, le fait que la finalité de la parentalité est l'intérêt supérieur de l'enfant. Une définition de la parentalité a été validée et publiée fin 2011 par le CNSP :

« La parentalité désigne l'ensemble des façons d'être et de vivre le fait d'être parent. C'est un processus qui conjugue les différentes dimensions de la fonction parentale, matérielle, psychologique, morale, culturelle, sociale.

Elle qualifie le lien entre un adulte et un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle il s'inscrit, dans le but d'assurer le soin, le développement et l'éducation de l'enfant.

Cette relation adulte/enfant suppose un ensemble de fonctions, de droits et d'obligations (morales, matérielles, juridiques, éducatives, culturelles) exercés dans l'intérêt supérieur de l'enfant en vertu d'un lien prévu par le droit (autorité parentale).

Elle s'inscrit dans un environnement social et éducatif où vivent la famille et l'enfant. »

Parentalité lors des rencontres de la parentalité 2018 avec Anthropos-Cultures associées :
https://anthropos-consultants.fr

Didier Houzel – psychanalyste et Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Caen, explique que « La notion de « parentalité » est née dans la deuxième moitié du 20e siècle, à une période de notre histoire qui a vu s'accélérer les mutations en matière de mœurs et de droit concernant la sexualité, la conception des enfants et la structure familiale.
Avec des questions comme : Qu'est-ce qu'être parent ? Comment le devient-on, pas simplement sur le plan biologique, mais sur les plans psychique et social ? »

Définitions

La parentalité désigne de façon très large la fonction d' « être parent ». Dans cette expression, le terme « parent » désigne non seulement les géniteurs biologiques, mais de façon plus large tout adulte ayant la responsabilité d'élever un enfant (une famille d'accueil, un beau-père, une famille adoptante, un oncle ayant la charge d'un enfant). Ce concept permet d'agréger des pratiques multiples et très différentes en incluant tout un ensemble de dimensions associées telles que la responsabilité sociale et juridique, les relations affectives, le fonctionnement psychique et les pratiques éducatives.

La parentalité se définirait selon trois axes nommés l'axe de l'exercice, l'axe de l'expérience et l'axe de la pratique de la parentalité.

L'axe de l'exercice de la parentalité peut se définir comme se rapprochant du domaine juridique puisqu'il regroupe l'ensemble des droits et des devoirs qui se rattachent à la fonction parentale et à la filiation, à titre d'exemples on peut citer l'autorité parentale ou encore la transmission du nom.

L'axe de l'expérience de la parentalité pourrait être qualifié d'axe du ressenti de la parentalité, il est en effet intimement lié à l'affect. Il souligne l'importance du décalage entre l'enfant imaginaire et l'enfant réel et son incidence sur le fait de se sentir ou non parent d'un enfant.

L'axe de la pratique de la parentalité se définit par l'ensemble des actes de la vie quotidienne de l'enfant : alimentation, éducation, soins… Cet aspect de la parentalité peut être délégué à une tierce personne dans le cas de placement de l'enfant notamment.

- Parentalité d'après la revue Métiers de la petite enfance- janvier 2010- N°157

« Elle se construit au fil du temps en écho de la propre histoire du parent, de ses compétences à considérer et accompagner l'enfant dans ses étapes de développement. Cette aventure est parfois compliquée, car l'on ne naît pas parent, mais on le devient et l'on apprend à s'adapter à mesure que l'enfant grandit »

- Parentalité selon la définition des Référents Familles du Loiret

Lors de la journée départementale 2017, les référents familles avaient construit leur propre définition de la parentalité avec l'utilisation d'un outil appelé « boule de neige ».

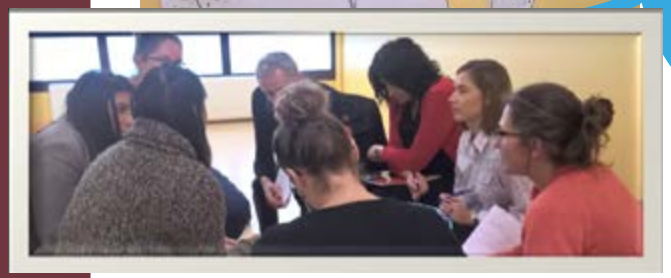
Définitions

L' effet « Boule de neige » : la parentalité, qu'est-ce-que c'est pour nous ?

Accompagner l'enfant dans les étapes éducatives de la vie tout en mettant des valeurs, dans une relation bienveillante effective au sein de la famille ou avec le soutien d'une tierce personne.

Les parents sont les premiers acteurs de la parentalité. Ils ont un rôle d'accompagnement, responsables des différentes étapes du développement de l'enfant (par la transmission des valeurs)

La parentalité se vit au travers d'actions organisées par un ensemble d'acteurs qui tend à favoriser l'épanouissement d'une famille dans différents domaines (loisirs, éducation, santé ...)



Co-éducation

C'est créer du lien entre les différents acteurs qui interviennent dans la vie de l'enfant tout en mettant l'enfant au centre de l'attention.
D'après les notes de lecture d'Henry Colombani sur l'ouvrage « Parents-Professionnels : la coéducation en question » https://www.centres-sociaux.fr/files/2011/03/NDL-Parents-professionnels-Co-éducation-20-fev-2011.pdf
« Parmi les nombreuses définitions possibles… du terme « coéducation » : retenons,

Par ordre d'ancienneté :

- **Larousse du XIXè siècle,** 1878 supplément : Éducation en commun, garçons et filles ensemble, dans un même établissement » ; puis Larousse du XXe siècle, 1929 : « Éducation donnée ou reçue en commun » ;
- et, pour son développement détaillé, celle proposée par le **Lexique de la Cité des Sciences**

« Forme d'éducation privilégiant l'expérience collective, par opposition à une éducation basée sur une seule transmission des savoirs maître/élève.
La coéducation est une forme d'éducation qui privilégie l'apprentissage, en autonomie, par l'expérience collective et la collaboration. Elle ne se limite pas à l'interaction entre l'enfant et le média censé permettre l'apprentissage (livre, éducateur, dispositif muséal, ...) mais s'appuie sur l'émulation du groupe et prend en compte la situation d'apprentissage dans son ensemble.
Le principe de coéducation met l'accent sur le rôle de chacun de ceux qui entourent un enfant dans le processus éducatif (parents, enseignants, autres enfants...). La coéducation implique également la mixité : en étant éduqués ensemble, filles et garçons se découvrent mutuellement et apprennent à affirmer leur identité au travers de relations basées sur la coopération et la reconnaissance de l'autre.
La coéducation est un processus interactif et collectif qui favorise la socialisation de l'enfant.»

Famille

Famille : Ensemble des personnes unies par un lien de parenté ou d'alliance (édition Larousse) ex : beau père, demi-frère …

Aujourd'hui on a tendance à dire que ce qui fonde la famille est la venue de l'enfant et pas le mariage comme autrefois.

◗ Les différentes familles

La famille nucléaire : est une forme de structure familiale fondée sur la notion de couple. La famille nucléaire correspond donc à une famille regroupant deux adultes avec au minimum un enfant. Cette structure familiale se distingue de la famille élargie et de la famille polygame. La famille nucléaire est le modèle familial le plus répandu de la société occidentale.

La famille recomposée : Un couple avec autour de lui un enfant dont au moins un de filiation biologique ou adopté.

Les familles monoparentales : un adulte habitant avec au moins l'un de ses enfants.

Les familles élargies : cohabitation sous un même toit de plusieurs générations avec des liens de parenté. (communauté de couples).

2 circulaires sont des textes de référence par rapport à l'Animation de la Vie sociale :

- la lettre circulaire Cnaf n° 2012-13 donne un nouveau cadre de fonctionnement aux centres sociaux et aux espaces de vie sociale. Elle détaille la politique d'Animation de la Vie Sociale portée par la Branche Famille en définissant les valeurs, finalités et missions de l'Animation de la Vie Sociale, ainsi que les axes de la politique des Caf dans ce domaine. Elle apporte des précisions sur la participation des habitants, le projet social , le projet familles et les critères d'agrément.

- la circulaire Cnaf n° 2016-005 propose en annexe 2, un document repère consacré à la fonction du référent «familles» qui définit la mission de coordination et de développement d'actions collectives en faveur des familles attendue de ce professionnel.

Le projet familles : D'après la circulaire CNAF n°2012-13
https://www.caf.fr/sites/default/files/circulaire_cnaf_relative_a_lanimation_de_la_vie_sociale.pdf

Il est intégré au projet d'animation globale du centre social et doit présenter les caractéristiques suivantes :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire.
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations de solidarité.
- Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social.
- Faciliter l'articulation des actions familles avec celles conduites par les partenaires du territoire.

Le rôle du référent famille d'après la circulaire CNAF n°2016-005 :
https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/DCom/Quisommesns/Textes de référence/Circulaires/C 2016 005.pdf

D'après la CNAF

Finalités de la fonction :

Qu'est-ce que l'on attend du RÉFÉRENT FAMILLE ?

1. Être le garant avec le directeur du centre social de **la conception, du pilotage, de la mise en œuvre et de l'évaluation du projet familles,** en cohérence avec le projet social du centre

2. Développer **des actions et / ou services à dimension collective** contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la **cohésion intrafamiliale** et aux relations et **solidarités inter familiales**

3. Contribuer à la mise en place et **coordonner les actions et services de soutien à la parentalité** développés **au sein du centre social**

4. Participer à **l'animation et la coordination des partenariats** intervenant dans les champs de **la famille** et de la parentalité.

Éducation/développement de l'enfant

	Catherine Gueguen : **« Pour une enfance heureuse »**. Ce livre donne des éléments de compréhension sur le comportement de l'enfant et son développement. « Le Dr Catherine GUEGUEN est pédiatre à l'Institut hospitalier franco-britannique depuis vingt-sept ans. Spécialisée dans le soutien à la parentalité, elle anime aussi des groupes de travail pour les médecins, psychologues, éducateurs et sages-femmes. Les dernières découvertes scientifiques sur le développement et le fonctionnement du cerveau bouleversent notre compréhension des besoins de l'enfant. Elles démontrent qu'une relation empathique est décisive pour permettre au cerveau des enfants et des adolescents d'évoluer au mieux, en déployant pleinement ses capacités intellectuelles et affectives. Catherine Gueguen nous fait partager ces découvertes et propose des conseils éducatifs pour les parents et les professionnels. Un véritable plaidoyer en faveur d'une éducation bienveillante qui remet en cause nombre d'idées reçues. »(FNAC)
	Isabelle Filliozat : **« J'ai tout essayé »** enfant de 1 à 5 ans et **« Il me cherche »** pour les enfants de 6 à 11 ans. Ce livre facilite la compréhension des besoins de l'enfant et de ses capacités en fonction de son âge. Il donne des clefs pratiques pour accueillir les émotions de l'enfant. L'adulte a tendance à se positionner en croyant que c'est contre lui que l'enfant se rebelle alors qu'il exprime juste des besoins. Ex : la colère d'un enfant de 2 ans est un cadeau qu'offre l'enfant à l'adulte, une preuve de confiance. Ou bien l'enfant aurait un sorte de « sac », de réserve de bien être dans laquelle il pioche pour faire face à chaque frustration, l'adulte doit donc remplir ce sac régulièrement (par des jeux, des interactions positives, des massages, des marques d'affection)... « Manque de concentration, agitation, manque de confiance, crise, difficultés pendant les repas ou comportement violent à l'école : et s'il y avait des raisons autres que le manque de limites ? Méconnaître le rythme de développement de l'enfant est source de nombreux conflits, cris et punitions, et il n'est pas simple de fixer la frontière entre le trop et le trop peu de contrôle parental. Mais, non ! tout n'est pas encore joué ! Et le parent peut faire beaucoup pour nourrir la confiance de son enfant. Isabelle Filliozat propose la même approche efficace que dans « J'ai tout essayé », fondée sur les neurosciences, pour vivre avec un enfant de 6 à 11 ans. » (FNAC)

Méthode éducative

	Jesper Jull **« Regarde ... ton enfant est compétent »** : considérer son enfant comme un être humain à part entière (l'enfant a des responsabilités). Les enfants prennent des bouts de chaque adulte qu'ils côtoient. « Regarde... ton enfant est compétent » Renouveler la parentalité et l'éducation Tout au long de ce livre l'auteur préconise un certain nombre de changements dans la façon dont nous élevons et éduquons nos enfants. Il fournit à ses lecteurs une perspective historique et propose un nouvel objectif pour notre vie avec les enfants : une amélioration sérieuse de leur santé mentale et de leurs compétences psychosociales. Le livre contient de nombreux exemples de conversations, de dialogues et de conflits. L'auteur y présente des alternatives claires et concrètes. Ce livre a donné de l'espoir et de nouvelles perspectives aux parents et aux professionnels dans plus de quinze pays, tout en améliorant la qualité de vie au sein de leur famille. » (FNAC)
	Faber et Mazlish. **« Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent »** Les auteurs proposent des outils à la portée de tous afin d'éviter la punition, la menace, la colère... Il permet la communication « adéquate » entre parents et enfants. « Pourquoi se quereller avec les enfants quand il est possible de faire autrement ? Basé sur de récentes prises de conscience en psychologie, ce livre présente des façons innovatrices de résoudre les problèmes qu'on rencontre dans toute relation parent-enfant. Il met de l'avant une approche lucide, sensible et respectueuse, qui entraîne moins de stress et plus de gratification pour les parents comme pour les enfants. On y trouve des techniques à la fois concrètes, pratiques et surtout efficaces. Ça fonctionne, les résultats sont là ! De charmantes bandes dessinées illustrent comment les habiletés de communication s'appliquent dans la vie quotidienne. Les parents apprennent comment : s'y prendre avec les sentiments négatifs de l'enfant, ses frustrations, ses déceptions, sa colère, etc ; suciter le désir de coopérer ; mettre des limites fermes tout en maintenant un climat d'ouverture ; éviter le recours à la punition ; favoriser l'image positive de l'enfant ; résoudre les conflits familiaux dans une atmosphère de calme. » (FNAC)
	Siegel et Bryson, **« Le cerveau de votre enfant »** Ils expliquent sous forme de saynètes la compréhension et l'action des parents dans le quotidien auprès de leurs enfants, expliquent également le fonctionnement du cerveau de l'enfant à travers la gestion des émotions… « Que se passe-t-il dans la tête de votre enfant ? Il pique une colère dans un magasin. Il refuse de s'habiller. Est-il en train de vous tester ? Non ! C'est simplement son cerveau qui grandit, se modifie et mène la danse. L'éducation n'est pas une lutte de pouvoir, mais un accompagnement bienveillant, aimant et intelligent. Les dernières découvertes sur le cerveau des enfants de 0 à 12 ans jettent une lumière nouvelle sur leur comportement. En 12 leçons qui parlent à tous, ce livre met à la portée des parents les éléments de base pour comprendre et agir. À l'aide d'explications claires et de bandes dessinées, les parents apprendront à se connecter émotionnellement à leur enfant et à répondre aux situations difficiles. Ces outils lui permettront, au fil des jours, à mieux gérer les hauts et les bas de la vie, à cultiver l'harmonie intérieure et à s'ouvrir aux autres. » (FNAC)

Compréhension culturelle

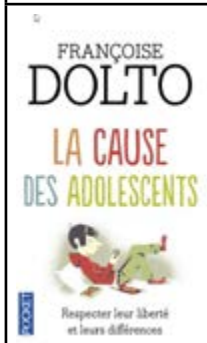
Anna Pamula et Dorothée Saada **« Mamans du monde »** : Témoignages de mamans vivant en France mais venant d'autres pays. (habitudes autour de la naissance et des premiers mois de vie en fonction des cultures). Il permet de se rendre compte combien les pratiques dépendent des cultures et combien on gagnerait à apprendre, à ne pas regarder le monde uniquement sous l'œil d'une seule culture. Par exemple : dans certains pays ne pas dormir dans le même lit qu'avec son bébé n'est même pas envisageable.

Comment fait-on dans ton pays ? « Voici la question qu'ont posée Anna Pamula et Dorothée Saada, les journalistes de magazine «Parents», à des mamans originaires du monde entier qui habitent en France, afin de comprendre les traditions et l'expérience de chacune en tant que mère.

Communication

Marshall B Rosenberg **« Les mots sont des fenêtres ou bien sont des murs »** : Ce livre explique une manière de communiquer sans violence et repassant par l'écoute de ses propres émotions. La première étape étant l'observation, puis l'écoute de ses sentiments, puis la prise en compte des besoins pour enfin formuler une demande.
« Grâce à des histoires, des exemples et des dialogues simples, ce livre permet d'améliorer radicalement et de rendre vraiment authentique notre relation aux autres.
La plupart d'entre nous ont été élevés dans un esprit de compétition, imprégnés de préjugés et d'intolérance. Cette éducation nous conduit le plus souvent à une mauvaise compréhension des autres. Elle engendre au quotidien de la colère, des frustrations et des comportements agressifs.
Une communication de qualité avec les autres est une des compétences les plus précieuses qui soit, dans sa vie personnelle comme au travail.
Marshall Rosenberg met ici à notre disposition un outil très simple dans son principe, mais extrêmement puissant dans ses effets : la Communication Non Violente. (FNAC)

Pédagogie

	Véritable révolution à sa publication, **« La Cause des enfants »** a créé une rupture radicale avec le discours dominant. Françoise Dolto s'attache à donner, pour la première fois, la parole à l'enfant. L'adulte, désormais à l'écoute, ouvre les portes d'un monde nouveau, libéré du carcan des conventions et des normes sociales. Un monde qui offre à nos enfants une place à part entière, au centre de notre attention. (FNAC)
	Les générations se succèdent et, pourtant, les ados restent les mêmes, avec leurs problèmes et leurs questions. L'adolescence est un passage difficile, parfois douloureux. C'est l'époque durant laquelle se forge la personnalité. C'est aussi la période où l'on se cherche, expérimente... Françoise Dolto, avec la grande sensibilité qui la caractérise, aborde tous les sujets qui touchent les jeunes. Un ouvrage indispensable qui explique les ressorts de cet âge si mystérieux. (FNAC) Figure emblématique de la psychanalyse, Françoise DOLTO, pédiatre et psychanalyste, est une pionnière de l'étude de l'enfance en France. Avec Jacques Lacan, elle a participé à la création de l'école freudienne de Paris. Elle a eu une influence primordiale sur le bien-être des enfants et des mères.

Autres

	■ * Lexique interculturalité - Anthropos - Cultures Associées - Document de 16 pages dans lequel sont définies des nombreuses notions : identité, intégration, culture, famille ...
	■ https://www.centres-sociaux.fr/ressources/interviews-de-chercheurs-sur-la-famille/ Interviews de chercheurs sur la famille (Julie Delalande, anthropologue ; Gérard Neyrand, sociologue ; Martine Gross, sociologue) Réalisation : Anouk Cohen pour la FCSF
	■ Gérard NEYRAND – FCSF – Synthèse 10 pages « Famille et parentalité,la nouvelle donne. Renouvellement des postures et pratiques professionnelles »

Lors de la journée départementale du 18 septembre 2018, l'outil World café
https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/le-cafe-du-monde/
a été proposé pour compléter les propositions et faire le lien entre la théorie et la pratique. L'objectif de ce World café a été de recenser les champs d'action des référents familles.

a / Citez 2 ou 3 problématiques familiales sur votre territoire

- Les problèmes de santé liés à l'alimentation
- Les familles monoparentales
- Les familles isolées
- Les problématiques de logement (pas adapté, précaire, inexistant)
- La mobilité
- La barrière de la langue
- Le suivi de la scolarité (comment impliquer les familles)

b/citez 2 ou 3 actions collectives en lien avec l'épanouissement au sein de la famille et avec d'autres familles.

Pour des relations des familles entre elles :

- Les moments festifs
- Les sorties familles
- Les temps parents enfants
- La semaine de la famille

Pour l'épanouissement au sein de la famille :

- Toutes les activités ou les actions menées en direction de chaque individu (cherchant le bien être individuel) ont un impact positif sur l'ensemble de la famille.
- Le coaching famille

c/ Dans votre pratique, comment se met-en œuvre la coordination des actions et des services de soutien à la parentalité ? (au sein du centre social)

- Par la connaissance du territoire : la rencontre avec les partenaires, la connaissance de leurs actions
- Les échanges et la communication avec les partenaires sur des situations personnelles.
- l'Écoute, la disponibilité, l'accompagnement des familles : soutien, orientation, actions collectives.

d/Citez quelques exemples où il a été possible (ou non) d'articuler (relier...) les actions familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire .

Qu'est-ce qui a rendu le travail partenarial possible ou impossible ?

■ Le référent famille va à la rencontre des partenaires et fait le lien avec les objectifs du projet de la structure (s'assurer d'avoir des objectifs partagés).

Différents exemples :
■ Le projet parentalité « La famille, quelle aventure » avec des assistantes sociales, la Pmi, des familles.
■ Le projet en lien avec les écoles « Défi : 10 jours sans écrans ».
■ Les partenaires se déplacent pour rencontrer des familles ;

Questions :

■ Est-ce que l'on est obligé de connaître le développement de l'enfant et sa psychologie pour accompagner les familles dans la parentalité ? Pour nous oui, pour pouvoir rassurer, donner des clefs de compréhension, pour soulager un peu en attendant de renvoyer vers un professionnel adapté à la situation.

■ Est-ce qu'être parent aide à être référent famille dans sa posture et sa compréhension des problématiques familles et / ou cela peut-il être un frein ? À quel niveau ?

Définitions

L'ANIMATION GLOBALE DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS

Sources et fondamentaux

SOMMAIRE

1 Une méthode d'intervention propre au centre social et socioculturel
2 Six actions qui rendent les activités d'un centre social cohérentes entre elles
3 Une forme d'intervention originale qui a fait ses preuves
4 Une fonction transversale de « soutien à l'animation de la vie locale et au développement social » reconnue et financée par la CNAF depuis les années 70
5 Les critères utilisés par les CAF pour identifier et évaluer l'animation globale
6 De la pertinence, pour les collectivités locales, de reconnaître et de financer l'animation globale sur les territoires

1. Une méthode d'intervention propre au centre social et socioculturel

L'animation globale est une fonction à la source des activités d'un centre social et socioculturel. Elle donne du sens et de la cohérence au projet ambitieux de développement social local que porte le centre social

« Dans un centre social fonctionnent des activités ou des services. Mais ces services et activités sont là comme parties et moyens d'une action globale qui les a fait naître et qui leur donne toute leur portée. » (Circulaire CNAF, 1980)

2. Six fonctions rendent les activités d'un centre social cohérentes entre elles

- **Elaborer un projet, co-construit par des habitants**, et des professionnels auxquels sont associés des partenaires
- **Accueillir, écouter, rencontrer** des individus et des familles, faire émerger et faire connaître les attentes, analyser les besoins des populations
- **Permettre à toutes les personnes de participer** à des projets collectifs, et de participer au dialogue avec les acteurs politiques et institutionnels
- **Mobiliser les ressources des habitants, du territoire,** démultiplier et aider la vie associative locale
- **Innover** dans les actions, proposer, interpeller
- **Piloter, de manière cohérente, le projet** de la structure

3. Une forme d'intervention originale qui a fait ses preuves

L'animation globale est expérimentée **depuis plus d'un siècle** par les centres sociaux et socioculturels. Fondée sur **la réponse globale aux besoins individuels et collectifs** des habitants d'un territoire, cette forme d'intervention se révèle être très moderne face aux enjeux éducatifs et de cohésion sociale.

4. Une fonction transversale de « soutien à l'animation de la vie locale » reconnue et financée par la CNAF depuis les années 70*

Depuis 1972, le centre social est agréé par la CNAF en fonction de sa capacité à développer une action globale collective. Corollaire de l'agrément, **la prestation de service « animation globale et coordination »** finance une partie de la fonction du pilotage et de la fonction logistique du centre social. Depuis les années 80, c'est la CAF dont dépend chaque centre social au niveau local qui valide le projet et lui ouvre le droit à un agrément

**Cf. fiche : « la création de l'agrément et sa portée »*

5. Les critères utilisés par les Caf pour identifier et évaluer l'animation globale*

- **Un territoire d'intervention,**
- **Une approche polyvalente, qualitative et généraliste de l'environnement,**
- **L'implication des habitants**, dans les actions concernant leur vie quotidienne, pour un réel **exercice de la citoyenneté,**
- **Une équipe d'animation qualifiée** pour répondre au mieux aux besoins des habitants.

**Cf circulaires CNAF de 1995 (n°56) et de 1998 (n°195)*

6. De la pertinence, pour les collectivités locales, de reconnaître et de financer cette fonction sur les territoires

L'animation globale fait du centre social **un partenaire des acteurs publics pour une mise en œuvre efficace et cohérente de leurs politiques sur le terrain.** De plus en plus de collectivités locales qui ont perçu cette plus-value, reconnaissent et financent l'animation globale dans le cadre de contractualisations pluriannuelles. Cette reconnaissance par des acteurs publics décentralisés permet de **consolider le projet d'action agréé par les CAF**, fragilisé dans le contexte actuel

cf. fiche : « l'environnement des centres sociaux et socioculturels en mouvement »

Et dans le concret !

Animés par une équipe de professionnels et de bénévoles, les centres sociaux développent des façons d'agir qui tendent à :

- Contribuer au développement social local du territoire : Les centres sociaux placent le social au centre des stratégies de développement. Coconstruit avec les habitants et les partenaires, le projet centre social est façonné à partir des particularités du territoire et de sa population.

- Privilégier la participation des habitants : Prendre sa vie en main, échanger, participer, décider... Les habitants sont invités à le faire au centre social. Véritable foyer de démocratie locale, le centre social place la participation des habitants au cœur de son projet.

- Développer une approche généraliste et collective : Soutenir les initiatives des habitants, les projets des jeunes, soutenir les parents dans leur rôle d'éducateur, être garant de l'animation de la vie locale et du lien social (…) , le centre social s'intéresse à tout ce qui fait la globalité de l'individu et de la famille. C'est par le dialogue et la participation à des activités, des projets collectifs, que les personnes apprennent à mieux maîtriser leur vie et deviennent citoyens actifs.

L'animation globale, condition de l'autonomie du centre social, est une fonction transversale de soutien à l'animation de la vie locale et au développement social.

Projet familles

Ce que l'on appelle le « projet familles » pour un centre social, c'est un projet spécifique, à destination des familles comme son nom l'indique, intégré au projet social (que l'on appelle aussi « projet d'animation globale du centre social »).

Les textes précédant la lettre circulaire de 2012 nous donnaient déjà le sens du projet familles (extrait de la lettre circulaire de 1998).

« Si les familles sont bien dans le champ privilégié des centres sociaux, il est important de les repérer en tant que telles afin de mieux cerner les actions à conduire et mesurer leur impact.
L'approche familiale intègre de fait les enfants, les adolescents et les jeunes, dès lors que les parents sont associés. La démarche collective vers ce public doit être omniprésente.
Les missions traditionnelles des centres sociaux privilégient clairement l'organisation d'actions en faveur des familles et de ses différentes composantes. Il s'agit de les fédérer, de les articuler, les rattacher à un « fil conducteur », gagner en efficacité par la mise en cohérence des différentes actions conduites par rapport aux enfants, aux parents, dans les différents domaines de préoccupation familiale : logement, santé, cadre de vie, loisirs, consommation, éducation.
Il s'agit aussi de mettre en synergie les interventions diverses conduites auprès des familles, qu'elles soient individuelles ou collectives, de favoriser l'interactivité, la mise en œuvre de réseaux de proximité, et la connaissance des problématiques.
Il s'agit enfin d'atteindre les familles qui fréquentent peu ou pas le centre social, d'« aller au-devant », d'initier un « travail de rue » et exploiter la connaissance des problématiques observées et exprimées par exemple à travers les différentes activités, à l'accueil ou dans le cadre du soutien administratif ».

Synthèse de la circulaire **CNAF n°2012-13** :

Les Centres Sociaux sont fortement invités à développer un projet «familles» visant à répondre aux problématiques familiales du territoire et à soutenir tout particulièrement les parents dans leur rôle éducatif.

Par leur position d'acteur du développement social local, les Centres sociaux peuvent également contribuer à la mise en cohérence des actions parentalité sur leur territoire et constituer des relais efficaces des dispositifs de soutien à la parentalité, en particulier les Réseaux d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement des parents (REAAP) et les Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS).

Basé sur la capacité d'écoute des besoins et des attentes des parents et des enfants, le projet familles permet la transformation de demandes individuelles informelles en actions collectives.
Sa mise en œuvre repose sur une démarche participative réunissant les parents et les enfants. Ses actions sont variées : accueil parents/enfants, sorties familiales, loisirs collectifs en famille, projet de départ en vacances, groupes d'échanges, action d'accompagnement à la scolarité, manifestations festives …

Le projet familles, intégré au projet d'animation globale du centre social, doit présenter les caractéristiques suivantes :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire ;
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter familiales ;
- Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social ;
- Faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.

Extrait de la circulaire **CNAF n°2015-005 :**
« Le référent familles est le garant, avec le directeur du centre social, de la conception, du pilotage, de la mise en œuvre et de l'évaluation du projet familles, en cohérence avec le projet social du centre » .

Les ressources concernant cette partie sont plutôt des outils liés à la méthodologie de projet

- circulaire 2012-13 Annexe 4 : outils de méthodologie de l'animation de la vie sociale en particulier le guide méthodologique et les fiches outils des centres sociaux de l'Essonne réalisé par la Caf et la Fédération des centres sociaux des Yvelines.
- les 7 idées forces du développement social local -« Construire des actions collectives – Développer les solidarités » Bernard DUMAS et Michel SEGUIER – 3ème édition – Chronique Sociale.
- Histoire de l'animation globale - Jacques Éloy

Le référent familles dans un travail d'équipe (synthèse du groupe de travail)

Le référent familles ne peut avancer seul pour la réalisation du projet famille, il s'inscrit dans un travail d'équipe au cœur duquel se situe l'animation globale.
Qui sont les acteurs essentiels participant à la mise en place et au bon déroulement du projet familles ?

L'écriture du projet social est le premier acte qui lie l'équipe (bénévoles et salariés) et les partenaires. Ce projet fixe les axes de travail à venir et donne sa place à chaque acteur, il pose ainsi le cadre des objectifs à mener dans le champ de la parentalité pour le référent famille en fonction des besoins repérés sur le territoire.

Transversalité des actions

Les actions du projet familles peuvent être conjointement portées par tous. Le projet familles est donc du ressort de tous les membres de l'équipe et non uniquement du référent famille.
Le référent familles construit le diagnostic à partir des éléments relayés par l'équipe et les partenaires puis il coordonne les actions et facilite la mise en liens des interlocuteurs. Il sera donc en mesure de proposer un projet famille -construit avec et pour les familles- qui doit donc s'inscrire dans le cadre du projet social mais surtout doit prendre sens pour l'équipe.
Il pourra s'appuyer sur les actions du vivre ensemble, de création de lien social, de bien-être au sein du quartier menées par l'animation globale (soirée jeux, sorties familiales, par exemple…) ; actions qui peuvent aussi être reconduites ou accomplies sous l'angle de la parentalité.
Le référent familles pourra donc en coordonner certaines pour qu'elles prennent sens dans le cadre du projet familles en veillant entre autres à la mise en liens d'interlocuteurs spécialisés sur des thématiques liées à la parentalité et en ayant une attention et une approche particulière pour répondre aux objectifs implicites souhaités liés à la parentalité.
L'animation globale peut ainsi contribuer à faciliter cette transversalité entre projet social et projet famille et peut devenir un support pour développer ou construire des actions visant les familles.

Participation / implication des familles

Difficultés repérées : Comment mobiliser, augmenter, impliquer, renouveler le nombre de familles pour les actions proposées sur la thématique de la parentalité ?
Pistes évoquées : Donner aux familles l'envie de s'investir, de devenir actrices passe aussi par un premier travail avec l'animation globale de prise de contact, un travail de mise en confiance dans la structure. Il semble important de donner un repère aux familles dans l'équipe (pas forcément le référent familles) pour envisager ensuite un relais auprès du référent familles.
L'animation globale peut permettre le repérage des compétences des familles pour ensuite les valoriser, partir de leurs envies (qu'il faut parvenir à déceler ou les amener à exprimer) pour ensuite construire autour des besoins perçus avec les partenaires…

La participation est donc un des points clés qui lie l'AG et l' ACF et qui peut même permettre éventuellement de passer de l'un à l'autre.

Exemples d'actions démontrant le lien étroit entre animation globale et projet famille

Objectif : Soutenir les parents dans leur rôle d'accompagnement de la scolarité de leurs enfants

■ L'activité sociolinguistique en français est une activité pouvant relever de l'animation globale.
■ Mais elle est aussi utilisable comme levier pour la référente famille en proposant à partir de ces ateliers socio linguistiques, par exemple, des temps sur les outils et le fonctionnement de l'école, le lien professeur-parents (comment communiquer avec l'enseignant ? de quoi parler ?...), le rôle du parent pour que la scolarité se passe au mieux (le suivi de la scolarité de l'enfant et des devoirs, la compréhension du programme scolaire,…) ou encore les dispositifs existants pour soutenir les parents et comment se mettre en contact avec ces dispositifs (accueil après-classe, CLAS).

Objectif : Permettre aux familles (fragiles économiquement ou non) d'acquérir des outils pour mieux gérer leur budget

■ Mettre en place un atelier de loisir/détente de type « couture » concoure bien au projet d'animation globale grâce à la mise en lien de familles entre elles et l'échange de savoirs proposé.
■ Mais ce type d'atelier de loisir peut permettre aussi à des parents d'être en mesure de rapiécer / réparer un vêtement, coudre un bouton, etc, afin de garder les vêtements des enfants plus longtemps.

Il permet de travailler en parallèle sur tous les lieux ressources pour obtenir des vêtements ou du tissu à moindre coût, construire une démarche partenariale avec la ressourcerie, le secours populaire qui peuvent être visités en amont, travailler autour des valeurs et notions à inculquer aux enfants (respect de l'environnement, citoyenneté, écologie, …) à travers un film. Travailler de manière plus globale sur le budget nécessaire pour ces ateliers et permettre entre parents un échange d'astuces pour réduire les coûts peut aussi être envisagé.

Ainsi, ici l'objectif pour la référente familles est bien de soutenir les familles dans leur autonomie, notamment financière et de les aider à réaliser des économies dans leur quotidien de parents.

Objectif : Permettre aux familles des moments d'échanges sur des thématiques précises (acquisition des règles, développer l'imaginaire de son enfant, contribuer à son éveil culturel, artistique….)

■ Inviter les familles à une sortie ou un repas ponctué de jeux permettant de faire connaissance peut être du ressort de l animation globale.
■ Mais ces temps peuvent aussi bien être des outils pour la référente famille permettant aux parents de mieux s'armer en tant que parents, de se questionner sur leur rôle auprès des enfants (a partir de différents thèmes sous jacents aux jeux proposés : l'importance des règles, comment aider son enfant à s'épanouir, à développer son imaginaire….). Le regard de la référente familles visera ainsi aussi un autre objectif : construire une relation privilégiée entre parents et enfants autour des jeux, des temps partagés, des sorties pour contribuer à apaiser des relations conflictuelles et/ou maintenir un lien de complicité entre parents et enfants.

Questions :

- Le projet familles n'intervient-il que si les familles en sont moteurs ? Si nous en sommes à l'initiative, est-ce encore un projet familles ? Quelle est la place des familles dans l'élaboration des projets ?
- Est-ce qu'une action qui mobilise des familles s'intègre forcément au projet familles ?

Définitions

La dynamique des centres sociaux s'appuie sur une approche globale des problématiques sociales d'un territoire. Elle met en œuvre ses interventions selon les méthodologies du développement social local, c'est-à-dire fondées sur la mobilisation des ressources locales : habitants, collectifs, associations... réunis autour d'un **diagnostic partagé des besoins sociaux et territoriaux,** la définition d'objectifs et la mise en œuvre concertée des actions pour répondre aux besoins identifiés. Visant l'amélioration des conditions de vie des habitants, leurs champs d'intervention sont multiples : le renforcement des solidarités de voisinage, l'amélioration des conditions de logement, d'habitat et de cadre de vie, le soutien à la parentalité, l'éducation, la socialisation, l'expression culturelle …

Qu'est-ce qu'un diagnostic de territoire ?
https://www.diagnostic-territoire.org/

« État des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux (…) Il fournit des explications sur l'évolution du passé et des appréciations sur l'évolution future ».
Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR)

« Le diagnostic est un processus de travail participatif qui met en évidence les points forts, les points faibles, les potentialités et les menaces du territoire. Il recherche des écarts entre les représentations des différents acteurs, met en évidence des atouts et des attentes, il recherche les causes des dysfonctionnements et surtout recherche des axes de progrès. »
Le diagnostic partagé, un outil au service du projet territorial enfance jeunesse, guide pratique, D'Qual

À RETENIR :

- Le diagnostic n'est pas une fin en soi, il est une étape de la démarche de projet. Il a une finalité opérationnelle, pas de diagnostic sans pronostic !
- Le diagnostic repose sur la participation des acteurs (habitants, partenaires, élus…), sur la confrontation des points de vue et la recherche de solutions communes. Il suppose donc un travail de coordination important !

Le projet social est « l'élément » central, impérativement établi dans une démarche participative, il est construit en associant les principaux partenaires financeurs.

Les caractéristiques du projet social

Clé de voûte et document de référence de la structure, il traduit concrètement les finalités et les missions de la structure dans un plan d'action. Il est établi sur le même schéma par toutes les structures qu'il s'agisse d'un Centre Social ou d'un Espace de Vie Sociale.
Impérativement élaboré dans le cadre d'une démarche participative, il est validé par l'instance de gouvernance de la structure (CA, comité de gestion, conseil municipal).

Établi pour une période pluriannuelle de 4 années (1 an pour les nouvelles structures), il devra respecter une structure type pour être opérationnel :

- **comprendre un diagnostic social concerté,**
- être référencé explicitement aux finalités de l'AVS,
- mettre en évidence les axes d'intervention prioritaires,
- préciser les principaux résultats attendus et fixer des indicateurs pour faciliter la démarche d'évaluation,
- indiquer la nature des services, activités, actions éducatives, sociales, culturelles voire sportives.

Activités principales du référent familles : (document annexe circulaire 2016)

- Analyse le territoire et les problématiques familiales et assure une fonction de veille sociale et d'expertise,
- **Contribue au diagnostic partagé du territoire dans le cadre de l'élaboration du projet social et du projet famille,**
- S'empare des problématiques familiales du diagnostic et contribue à la définition des objectifs d'Animation Collective Familles,
- Propose le plan d'action pour atteindre les objectifs …

https://www.diagnostic-territoire.org/, cette production est le fruit d'un travail d'acteurs du développement local et de l'action sociale.

4 rubriques :
> définitions et méthodes
> données quantitatives
> observations de terrain
> paroles d'acteurs + un film intéressant de 3,24 mns.

Document : « Conduire un projet : la démarche diagnostic » - Accolades Jean-Marc Cottet

Fiche outil : « Le diagnostic partagé » - Kaleido'scop

Une définition commune du diagnostic a été proposée par le groupe de Référents familles.

Le diagnostic débute par la définition de son cadre d'enquête : quels objectifs ? qui le réalise ? de quelle place ? Il a pour but de faire une photographie d'un territoire. Le diagnostic inclura les ressources, les freins et les leviers de l'ensemble des acteurs du territoire. La démarche que nous engagerons mobilisera les habitants et les professionnels de façon à produire une analyse quantitative et qualitative. Celle-ci nous permettra de dégager nos futurs axes de travail.

Rubriques et méthodes pour réaliser un diagnostic dans le cadre du projet familles :

- la démarche : les objectifs et la finalité, le contexte, les attentes ;
- le cadre du diagnostic : le pilote, un comité à créer avec les acteurs concernés et mobilisables, son rôle, les moyens à utiliser ou mobiliser (méthodes, outils, humains, temps...), le territoire concerné, les publics concernés, les acteurs à impliquer ou solliciter ;
- le recueil des données froides et chaudes, les sources d'infos et de données, atouts et freins à identifier, constats et problématiques ;
- définition d'axes à partir de l'étude et analyse des données froides, chaudes ;
- la communication des résultats et la recherche d'adhésion à un projet commun, portées par le centre mais sur lequel sont impliqués activement les autres acteurs et bien sûr les publics.

Le diagnostic partagé s'appuie sur la méthodologie de projets et utilise des outils visant à favoriser l'expression et la participation de l'ensemble des acteurs.

Zoom sur le diagnostic du projet famille qui contribue au diagnostic du projet social
Extrait de la journée de formation animée par Acolades

Données froides statistiques de l'insee, des partenaires dont la CAF, données chaudes partagées avec les partenaires sous formes d'ateliers participatifs. Données chaudes récoltées et partagées avec l'équipe. Données chaudes récoltées auprès des familles sous forme de travaux participatifs ludiques et accessibles à tous. Techniques permettant le lâcher prise du référent famille sur le contenu récolté et permettant une participation facile et accessible à tous (barrière de l'écrit).

La démarche de diagnostic
Le diagnostic se construit autour du recueil de données froides (statistiques) et de données chaudes (rencontres avec des personnes et recueil de leur ressenti)

Pour les données froides, 3 pistes sont explorées :

- La construction de cartes sur lesquelles sont reportées des données de connaissances du territoire (les équipements, sens de circulation des habitants, …) ou carte qui permette d'identifier la zone de compétence du centre social et sa zone d'influence
- Interroger les acteurs du territoire pour leur demander 4 à 5 chiffres clés pour eux : ce qui permet de constituer une photographie des données importées pour les acteurs
- Recueillir des données qui sont en résonnance avec les données chaudes (soit pour infirmer ou pour confirmer)

Pour les données chaudes il s'agit d'aller vers les habitants et les acteurs du territoire pour les interroger

- Attention à laisser des questionnements ouverts pour laisser à la personne le choix de ce qu'elle a envie de vous dire
- Des outils ludiques qui mobilisent plus facilement
- Préférer les affirmations aux questions ; elles permettront de mieux déclencher des réponses
- Recueillir davantage les pratiques (c'est plus fiable) que les besoins.

Partenariat

Fabrice Dhume définit le partenariat

« Une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent un acteur collectif dans la perspective d'un changement des modalités de l'action – faire autrement ou faire mieux - sur un objet commun - de par sa complexité et/ou le fait qu'il transcende le cadre d'action de chacun des acteurs -, et élaborent à cette fin un cadre d'action adapté au projet qui les rassemble, pour agir ensemble à partir de ce cadre. »

« Du travail social au travail ensemble, le partenariat dans le champ des politiques sociales »,
Ed. ASH, 2001.6, cité dans Qu'est-ce que le partenariat ?
Contribution à la construction d'un espace de sens, Mars 2002, ISCRA

Le « partenariat » a fait l'objet d'une définition officielle :

« Coopération entre des personnes ou des institutions généralement différentes par leur nature et leurs activités. L'apport de contributions mutuelles différentes (financement, personnel) permet de réaliser un projet commun. »

Source : Commission de terminologie et de néologie du domaine social,
Ministère de l'emploi et de la solidarité

Selon le groupe, le partenariat est la mise en synergie, pour des objectifs communs, d'individus et/ou collectivités, pendant un temps plus ou moins long. Il peut y avoir des partenariats par adhésion volontaire ou non volontaire. Chacun des partenaires a un projet précis et partagé, avec une méthode construite en commun.

MARC FOURDRIGNIER

Développer le travail en partenariat ou en réseau dans le domaine social

CE QU'IL N'EST PAS

La définition du partenariat porte jusqu'à un certain point à confusion. Même s'il s'agit simplement d'une désignation il n'y a pas de véritable partenariat :

- s'il n'y a simplement qu'un rassemblement de personnes qui veulent accomplir des choses ;
- s'il existe une motivation secrète ;
- s'il y a entente en apparence, alors que, dans les faits, les intentions diffèrent beaucoup ;
- s'il ne s'agit que d'un geste symbolique ou si le partenariat a été constitué uniquement pour les apparences ;
- si une personne détient tout le pouvoir (et) qu'elle dirige le processus ;
- s'il n'y a pas de partage des risques, des responsabilités, des avantages et de l'obligation de rendre des comptes .

CE QU'IL EST

C'est une relation dans laquelle au moins deux parties ayant des objectifs compatibles s'entendent pour faire quelque chose ensemble. Les partenariats concernent les gens qui travaillent ensemble dans une relation qui leur procure des avantages communs et qui leur permet de faire ensemble des choses qu'ils ne pourraient accomplir seuls.

Il suppose le partage des ressources, du travail, des risques, des responsabilités, des avantages et des fardeaux. Il devrait ajouter de la valeur aux situations, aux services et aux produits respectifs de chaque partenaire.

Les partenariats sont une relation de compromis. Ils sont fondés sur des responsabilités identifiables, des droits communs et des obligations.

Un véritable partenariat établit une relation officielle entre des partenaires.
Concrètement un partenariat est une entente en vertu de laquelle les parties accomplissent ensemble quelque chose qui profitera à tous.

RÉSEAU ET PARTENARIAT

Les réseaux sont des systèmes d'acteurs qui mettent en commun leurs spécificités, échangent des informations, des services, mutualisent des ressources.

Mais alors quelles différences y a-t-il entre travail en réseau et travail en partenariat ? (Didier Dubasque)

Rappelons qu'un réseau, qu'il soit ou non formalisé, est un outil utilisable par chacun. Chaque membre ne poursuit pas forcément le même objectif et chaque membre ne dispose pas du même réseau que l'autre, mais il peut avoir le même public d'où la logique d'entraide et de collaboration qui est mise en œuvre. La différence peut paraître subtile. Dans les deux cas, il est considéré qu'en travaillant à plusieurs en se coordonnant, il est possible de trouver des réponses ou de résoudre des difficultés que l'on ne parvient pas à prendre suffisamment en compte quand on est seul, notamment avec une personne accompagnée face à certaines difficultés.

«Travailler ensemble», Roland Fonteneau, Doc'Animation en Gérontologie, n° 14, janvier/mars 2007, p. 111.

« Le travail en réseaux repose essentiellement sur une dynamique d'acteurs. Des personnes se connaissent sur un territoire, ont pris des habitudes de travail, et trouvent donc facile de travailler ensemble. Le réseau peut être très efficace du fait de sa souplesse et des relations privilégiées qu'entretiennent les différents professionnels et bénévoles. Parfois ces réseaux sont relativement bien organisés et plus ou moins articulés avec les logiques des institutions ou associations concernées.

Mais il y a souvent du jeu entre les pratiques des acteurs et les logiques institutionnelles. C'est là la faiblesse des réseaux et parfois le danger lorsque les acteurs sur le territoire s'éloignent trop de leurs institutions. Certaines dérives peuvent se produire et contrarier le projet (…).

Le travail en partenariat repose aussi sur une dynamique d'acteurs, mais cette dynamique est obligatoirement articulée de façon précise avec les dynamiques de leurs organisations respectives.

C'est là, nous semble-t-il, la vertu fondamentale du partenariat. L'implication des acteurs et des organisations garantit la pérennité des projets.

Si un acteur part, l'institution le remplace. Il n'y a pas de partenariat sans un conventionnement précis définissant le cadre d'action, les méthodes, les moyens, les responsabilités et les résultats attendus ; car les organisations ne peuvent pas engager leur identité sur des projets flous (…).

Dans un dispositif partenarial, chaque partenaire détient une part de la compétence collective. Chacun possède son propre champ d'intervention qui se recoupe parfois avec celui des autres. Mais il n'y a pas de confusion de compétences, c'est la règle d'or du partenariat».

(D'après la circulaire CNAF)

Finalités de la fonction de référent Familles :

- Il contribue à la mise en place et coordonne les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social ;
- Il participe à l'animation et la coordination des partenariats intervenant dans les champs de la famille et de la parentalité.

Missions du référent familles :

MISSION 2 : FACILITER L'ARTICULATION, METTRE EN SYNERGIE ET EN COHÉRENCE LES ACTIONS FAMILLES DU CENTRE SOCIAL AVEC CELLES CONDUITES PAR LES PARTENAIRES DU TERRITOIRE

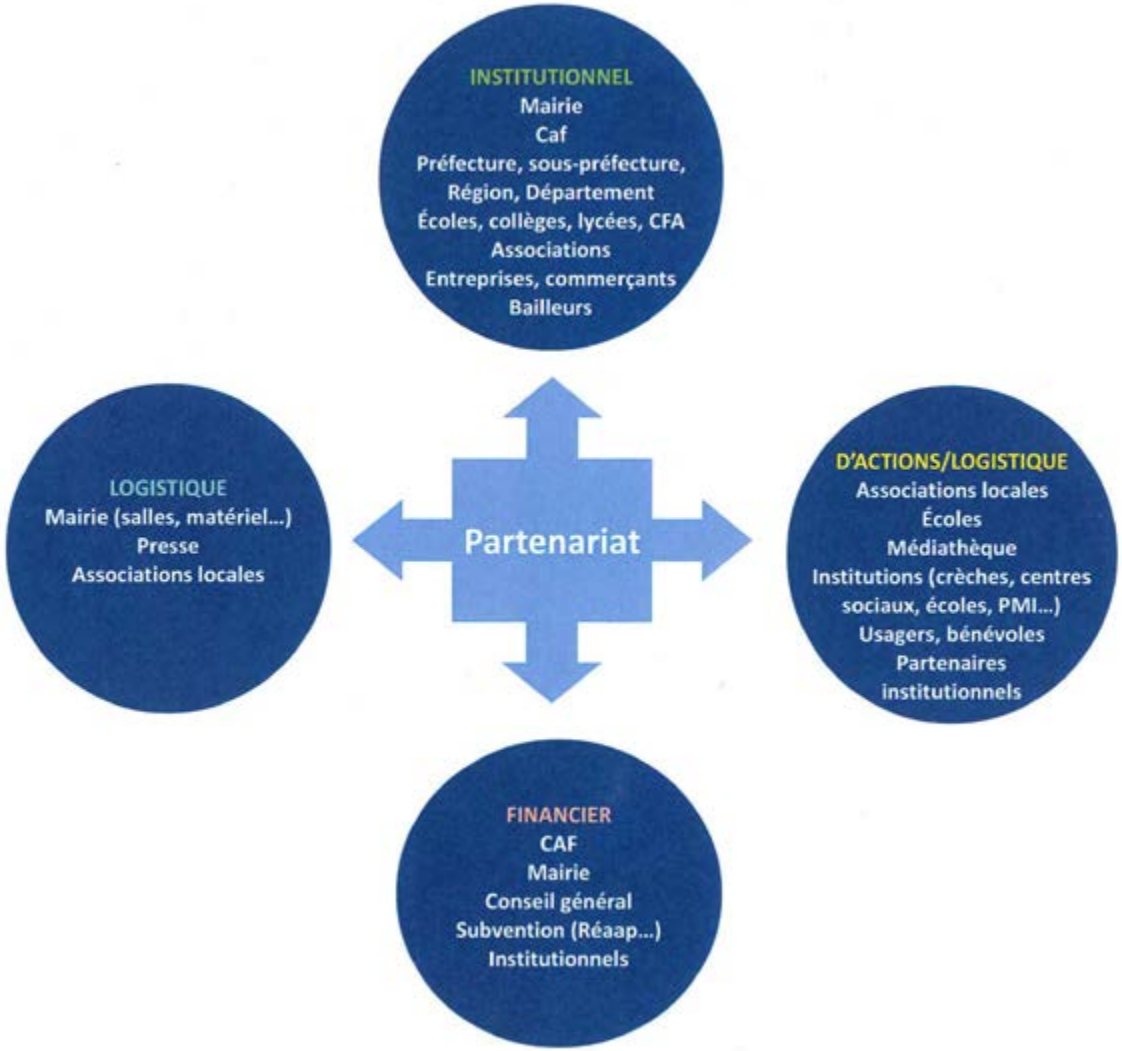
Activités principales

- Mobiliser les ressources du territoire, susciter et rechercher les partenariats locaux ;
- Apporter une expertise dans le cadre d'actions ou services portés par les partenaires ;
- Développer, animer et coordonner les partenariats ;
- Veiller à l'articulation du projet familles avec les différents dispositifs institutionnels et politiques publiques ;
- Représenter le centre dans les instances partenariales de son territoire en fonction de ses délégations ;
- Susciter et organiser la participation et la représentativité des familles dans les instances partenariales.

	Du travail social au travail ensemble : Fabrice DHUME! L'idée de partenariat a envahi le champ social au point de s'imposer comme une nouvelle référence de l'action publique et du travail social. Bien que l'idée qu'il recouvre ne soit pas fondamentalement neuve, ce néologisme s'est imposé récemment, dans un contexte de profonde transformation des politiques sociales. Que signifie-t-il ? Comment comprendre sa diffusion rapide et envahissante malgré son apparition tardive ? La force de cette nouvelle injonction à «faire du partenariat» va de pair avec un flou, à la fois conceptuel, politique et méthodologique. Comment s'y retrouver ? Comment se réapproprier ce qui n'est qu'un discours pour construire des pratiques de coopération ? A quelles conditions travailler en partenariat peut-il prendre sens et produire du sens pour le travail social et l'action publique ? C'est à défricher ces questions que ce livre se consacre. Dans une perspective transversale, qui associe délibérément la réflexion et la dimension pratique, cet essai, étayé par diverses expériences, propose de faire le point sur cette notion. Il revient sur l'origine du terme, sur les conditions de son émergence, il critique ses usages et propose de le redéfinir avec méthode et exigence. En invitant à ouvrir des questions complexes plutôt qu'à donner une illusoire réponse-type, cet ouvrage cherche à indiquer des points de passage possibles vers une pratique du travail ensemble. Il est un appel à ce que le travail social se ressaisisse de sa capacité d'expertise, et se mette à fabriquer de l'intelligence collective.
Articles	Il faut travailler en réseau: Christophe BARTOLOMÉ, sociologue Cette analyse revient sur l'utilisation de la notion de réseau par les professionnels de l'action sociale. Elle vise à identifier trois formes de réseau généralement envisagées par ces professionnels. Pour chacune de ces formes, l'analyse revient sur les effets constatés en regard de la question de la solidarité collective. Quatre questions d'évaluation sur le travail en réseau Travailler en réseau, dans le travail social, est une des manières de se renforcer, de démultiplier localement les forces des uns et des autres. Nous en avons décrit de multiples déclinaisons dans des analyses antérieures. Celle-ci se propose d'explorer, au-delà de ce qui semble faire évidence, les conditions de fonctionnement, mais aussi les risques rarement perçus.

accolade	extraits de la bibliographie
Document créé par les référents familles ICI	Un groupe de référentes familles a proposé un tableau recensant les partenaires par domaines d'activité, les dispositifs existants, les intervenants potentiels et une partie ressources : sitographie, bibliographie.

Il existe plusieurs types de partenariat et degrés d'implication :



Des exemples d'actions en partenariat :

JOURNÉE DE LA FAMILLE Murlins

« Papa, maman et moi » est une action reconduite chaque année depuis 2013, avec des réajustements en 2016, en renommant l'action « Journée de la Famille ».
Nous constatons que ce projet évolue d'année en année. Nous estimons que le projet a une vie , mais que le comité de pilotage doit avoir une stabilité d'une édition à une autre.
Voilà pourquoi depuis 2018, cette action est portée par les familles des quartiers Blossières, Murlins et les Chaises, et accompagnée par les référents familles des centres sociaux MPT Nord de St Jean de la Ruelle et l'ASELQO Murlins. Ce projet est également soutenu par les bailleurs et des partenaires.
Cette action prend de plus en plus d'ampleur répondant à une réelle attente des familles.

FÊTE DE LA FAMILLE Bourgogne

L'objectif est de :

- Faire se rencontrer les acteurs du territoire (PMI, AEP (Accompagnement Éducatif à la Parentalité)) et les familles autour de la thématique de la famille. Ces acteurs n'interviennent pas dans cette structure en même temps. Ils n'ont pas le temps de travailler ensemble. L'équipe du centre a saisi cette opportunité pour qu'ils puissent se connaître et échanger sur un même thème. Il s'agit de mettre en lumière le niveau de participation de chacun sur la parentalité et que les partenaires puissent s'impliquer dans le projet en se sentant concernés.

- Créer des échanges entre les parents et les acteurs sociaux, afin que les uns et les autres aient un regard différent que celui de l'Institutionnel.

L'opportunité de mettre en place des réunions d'échanges régulières entre les professionnels de l'enfance et les parents, permet que « le faire ensemble » est toujours possible et que tous soient dans une perspective de coéducation.

Questions :

- Comment construire le partenariat quand on répond à une commande institutionnelle ?
- Les habitants sont-ils des partenaires ?
- Les bénévoles sont-ils des partenaires ? / Doivent-ils être partenaires ?
- Faut-il différencier partenariat public et partenariat privé ?

Une définition générique

Au sens littéral du terme, « participer », c'est « prendre part à ». La participation en promotion de la santé est un « processus social où un groupe d'individus va prendre part à l'identification de ses besoins, aux processus décisionnels et à l'établissement des mécanismes pour répondre à ses besoins ». [Promotion Santé Suisse, 2019]

Une notion floue, ambiguë, complexe

La diversité des termes utilisés pour évoquer la participation illustre la difficulté à cerner le sujet : consultation, collaboration, association, mobilisation, co-construction mais aussi empowerment, démocratie sanitaire, etc. Polysémique, le terme est absent du glossaire de l'OMS. Il renvoie aussi bien à des actions de participation qu'à des degrés d'implication, sans que l'on sache précisément de quoi il s'agit chaque fois que ce terme est utilisé.

Dans tous les cas, la participation relève de dispositifs complexes et mouvants qui se redéfinissent sans cesse dans la vie d'un projet en termes de degrés, de finalités, de modalités de la participation.

Différentes manières d'envisager la participation

La participation : un moyen ou une fin en soi ?

Parmi la pluralité de formes de participation, deux grandes tendances se dégagent :

L'une s'apparente à une vision utilitariste, où la participation représente un moyen d'atteindre des objectifs.

L'autre est une fin en soi, un processus. On parle alors de participation démocratique, de participation-empowerment. Elle induit des comportements nouveaux au niveau personnel et collectif.

Il ne s'agit pas d'opposer une bonne participation (empowerment) à une mauvaise participation (utilitariste) mais d'identifier à quelle forme de participation on a affaire, ou bien ce qu'il est nécessaire de mettre en place pour atteindre certains objectifs.

Une vision utilitariste : un moyen d'agir. La population est appelée à participer à une action initiée et impulsée de l'extérieur. La participation prend fin quand l'action se termine.

Une fin en soi : une participation démocratique dans une dynamique d'empowerment des personnes concernées. La participation démocratique (ou participation-empowerment) comporte systématiquement un partage du pouvoir dans la prise de décisions.

L'échelle de la participation des personnes concernées

Participer peut signifier : « Faire partie de », qui indique une conception passive de la participation, et n'implique pas forcément une activité au sein du groupe auquel on appartient (ville, quartier, association…) et/ou également « Prendre part à », qui se réfère à une notion d'engagement, une conception active au sein du groupe, fondée sur l'acte de participation en lui-même.

Différentes échelles de la participation existent (source Les échelles de la participation – Tour d'horizon par Raphaëlle Bats)

Sherry Arnstein a écrit le premier texte d'évaluation de la participation en proposant une échelle des participations (Arnstein, 1969), allant de la manipulation du public à la gestion autonome des projets par le public.
L'échelle de la participation citoyenne d'Arstein, adaptée de Bourque, en donne une représentation.

Roger Hart a travaillé sur la participation des enfants et insiste davantage sur la notion de partage de la décision, de co-construction de projets (HART, 1992).

Source : Promotion de la santé et démarches participatives : Décryptage et points d'attention. Scheen B. Woluwe-Saint-Lambert : RESO, 2018

L'Echelle de la participation- Réseau wallon de Développement Rural - Atanor

Définitions

L'ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION PUBLIQUE (Institut du Nouveau Monde, Québec)

L'institut du Nouveau Monde a produit une échelle originale qui intègre le meilleur des échelles existantes et les leçons tirées de ses propres pratiques.

	1	2	3	4	5
Degré de participation	Information	Consultation	Discussion	Délibération	Collaboration
Description	Les participants s'informent au sujet des enjeux liés à un problème à résoudre, à un projet ou à une politique	Les participants informent les décideurs de leurs opinions et de leurs points de vue	Les participants échangent autour d'un enjeu et confrontent leurs idées et leurs points de vue	Les participants formulent un avis sur une question précise	Les participants participent eux-mêmes à la définition et à la construction du processus participatif et contribuent directement à la décision finale

Source : L'INM est une organisation indépendante et non partisane qui a pour ambition d'accroître la participation des citoyennes et des citoyens à la vie démocratique. https://inm.qc.ca/nous-connaitre/

Le tableau qui suit montre que la question générale de l'implication des personnes concernées est indissociable de la question de leur implication dans le processus décisionnel.

Description des niveaux de participation

		Informer	Consulter	Impliquer	Collaborer/ co-construire	Habiliter / co-décider
Objectif de la participation du public	But	Fournir au public des informations fiables pour l'aider à comprendre (un sujet, des propositions, des conseils) pour mieux décider	Obtenir les avis sur une décision, un projet déjà construit en amont. Les avis récoltés seront ou ne seront pas pris en considération	Inviter le public à « s'impliquer » pour faire part tout au long du processus de ses besoins et revendications afin qu'ils soient compris et pris en compte	Coopérer pour produire un travail commun réfléchi collectivement et auquel chacun adhère. Établir un partenariat avec le public dans chaque aspect de la décision	Confier par délégation la prise de décision finale au public
	Promesses/ attitude par rapport au public	« nous vous informerons, nous vous tiendrons au courant »	« Nous solliciterons vos commentaires sur les projets et les propositions. Nous écouterons vos préoccupations et vos besoins. Nous vous informerons de la manière dont vos commentaires auront ou non influencé la décision »	« Nous travaillerons avec vous pour que les propositions reflètent vos besoins. Nous vous fournirons des informations sur la manière dont vos conseils ont influencé la décision »	« Nous travaillerons avec vous pour élaborer des solutions. Nous intégrerons vos conseils et recommandations aux décisions autant que possible »	« Nous mettrons en œuvre ce que vous décidez. Ou, nous mettrons en œuvre ce que nous avons décidé ensemble et de manière consensuelle. »

Source : réalisé à partir de « the LAP2 spectrum of public participation. International Association for Public Participation »

D'après la CNAF

Extrait de la circulaire CNAF n°2012-13 https://www.caf.fr/sites/default/files/circulaire_cnaf_relative_a_lanimation_de_la_vie_sociale.pdf

La participation est au cœur de tous les projets dans les centres sociaux parce qu'elle est à la fois

■ une des **finalités de l'AVS** : « ...la prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité... Cette finalité renvoie au développement des capacités des personnes et de leur autonomie. Il s'agit d'une spécificité des structures de l'animation de la vie sociale ; à ce titre, elle constitue un élément de leur plus-value sociale.

■ **La mission principale d'un centre social :** (2e mission)
« un lieu d'**animation de la vie sociale permettant aux habitants d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets :** il prend en compte l'expression des demandes et des initiatives des usagers et des habitants, et favorise la vie sociale et la vie associative…. Il favorise le développement des initiatives des usagers en mettant des moyens humains et logistiques à leur disposition.

■ **Sa mission complémentaire :**
« Mettre en oeuvre une organisation et/ou un plan d'actions visant à développer la participation et la prise de responsabilités par les usagers et les bénévoles »

■ dans le **projet social** : qui est « impérativement élaboré dans le cadre d'une démarche participative associant les bénévoles et les habitants-usagers. » :
La participation des usagers-habitants est un principe méthodologique incontournable.
La dynamique participative constitue un **principe fondateur et une plus value** de l'animation de la vie sociale. La participation concerne à la fois les usagers à titre individuel, les habitants du territoire, les familles, y compris les enfants et les jeunes, ainsi que les bénévoles impliqués dans la vie de la structure.

■ dans **le projet familles** :
La mise en œuvre du projet « familles » repose sur **une démarche participative** réunissant les parents, les enfants, les professionnels du centre social et, le cas échéant, d'autres acteurs du territoire. En s'appuyant sur le savoir faire et les compétences des parents et des enfants.

D'après la CNAF

Les modalités de la participation sont décrites

Du point de vue des usagers et des habitants, les modalités de participation correspondent à différents niveaux d'engagement :

- la présence, consommation de services ou d'activités ;
- l'implication dans une instance d'information et de consultation ;
- la contribution momentanée à une activité ou à un projet collectif ;
- la collaboration « permanente » et la prise de responsabilité ;
- la contribution au processus de décision.

Toutefois, du point de vue de la branche Famille, la seule présence ou consommation d'activités ne constitue pas un niveau suffisant de participation des usagers, de même l'implication dans une instance d'information ou de consultation, doit le plus souvent être considérée comme une participation symbolique.
La notion de **participation significative** peut être employée pour qualifier le niveau de participation attendu dans les structures de l'animation de la vie sociale.

Si **la participation des habitants-usagers ne se décrète pas,** tous les moyens doivent être engagés pour faire de celle-ci une réalité. Certains moments sont propices au développement de l'implication des usagers et habitants : le diagnostic, l'élaboration du projet social, des temps de la vie collective (fêtes, périodes de tension sur le territoire, etc.) mais aussi dans les phases de bilan et d'évaluation.

Aussi, la structure doit créer **les conditions favorables à la participation** :

- d'abord, le temps d'accueil, de prise de connaissance et de reconnaissance des personnes est primordial, en particulier pour les publics les plus vulnérables car leur engagement dans une activité sociale est souvent difficile ;
- mais aussi, aller vers les habitants, sur leurs lieux de vie, diversifier les formes et les espaces de communication ;
- et surtout instaurer des instances et des actions favorisant la prise de parole et de responsabilité.

Ainsi, le projet social devra préciser comment les usagers participeront à sa mise en œuvre, voire à la gestion de la structure ; au besoin, des actions spécifiques ayant pour finalités d'impliquer et de favoriser la participation des habitants – usagers pourront constituer un axe prioritaire du projet social.

Promotion de la santé et démarches participatives

" Concept phare de la promotion de la santé, la participation n'en reste pas moins nébuleuse tant elle revêt de dimensions différentes, engendrant ainsi différentes représentations autant pour les participants que pour les initiateurs de démarches participatives.

Cette synthèse de connaissances a pour objectifs d'apporter aux lecteurs une introduction au concept de « participation » tel qu'il peut être mobilisé en promotion de la santé, de clarifier le terme et ses déclinaisons, d'offrir des éléments de réflexion sur les enjeux liés à cette pratique et de mettre en évidence quelques points d'attention. Une des spécificités de la synthèse est qu'elle aborde avec une attention particulière la participation des personnes dites précarisées, dont l'implication dans les projets peut parfois s'avérer être un challenge.

La participation n'est pas l'apanage du domaine de la promotion de la santé, les éléments présentés dans cette synthèse peuvent se montrer utiles dans de nombreux contextes. Ce document s'adresse dès lors aux acteurs et professionnels issus de divers horizons, désireux d'initier des processus participatifs dans leurs pratiques "

Des ressources

	« La participation en matière de promotion de la santé » Avril 2019
	« La participation dans les centres sociaux associatifs enjeux et limites d'un idéal de radicalité politique » http://colloque.eclips.univ-tours.fr/wp-content/uploads/2016/08/lang.pdf
accolades	Compléments méthodologiques
	Ressources Bibliographiques
	Principes de l'animation participative
	Les échelles de la participation – Tour d'horizon par Raphaëlle Bats – 01/2016 https://infogram.com/les_echelles_de_la_participation
	CONSTRUIRE UN « PROJET FAMILLES » Éléments de méthodologie participative pour l'élaboration, la mise en oeuvre et l'évaluation d'un projet familles » Formation collective de Directeurs et de Référents « familles » des Centres sociaux du Rhône
	L'échelle d'Arnstein comme Outil d'évaluation de la participation utilisée au CS de Roussillon entre habitants et élus pour définir le degré de participation des habitants dans le projet de Développement Social Local

Les référents familles prennent une place active dans la mise en œuvre pratique d'un processus participatif permettant le développement de la participation des parents. La formation proposée le 17 septembre 2019 a questionné et apporté les bases et outils d'un projet famille construit dans une dynamique de développement de territoire, en mobilisant les partenaires concernés.

La formation a engagé un processus qui rend les participants acteurs de la démarche qu'ils pourront ensuite initier, à leur tour, seuls ou à plusieurs professionnels.
Pour faciliter la compréhension, les éléments théoriques sont ici.

A partir de cette journée de formation animée par https://www.accolades-dsl.com/ , voici les points clés à retenir d'une démarche participative.

Inclusion et mise en route du groupe

Les participants se mettent tous en cercle, se présentent et expliquent ce qu'ils attendent de cette nouvelle journée de formation du Réseau des Référents Familles du Loiret. LA CAF du Loiret rappelle le contexte de cette journée organisée avec l'active participation et la mobilisation d'un groupe de Référents Familles du Réseau.
Puis les participants sont invités à se répartir en plusieurs cercles dans la salle.

A partir d'un cerceau représentant le projet famille et de personnages « Playmobil » représentant les familles, les référents familles repèrent et expliquent à leur groupe le niveau de participation des familles, à ce jour, dans le projet famille qu'ils animent au sein de la structure dont ils proviennent. Plus la famille est impliquée, plus elle est située au centre du cerceau.
Puis ils choisissent un nom de groupe « famille » pour la journée sur un ballon coloré et rejoignent leur table pour une série d'ateliers de travaux collectifs complétés d'apports théoriques d'Accolades.
Cette démarche peut être reproduite également avec les familles : comment se situent-elles par rapport au centre social ? Comment pourraient -elles intégrer davantage le centre du cercle ? …

Exemple d'outil pour aider au diagnostic

Sur une grande feuille, 3 questions ont été posées aux référents familles :

- Qu'est-ce qui caractérise l'évolution sociologique des familles ?
- Place des parents dans le projet familles aujourd'hui ?
- Comment adapter le projet ?

La synthèse est disponible ici

Repérer et acquérir les niveaux, les cercles et les postures clefs de la mobilisation des parents dans un projet

Travaux collectifs en équipe - Construction
« les cerceaux de la participation » :

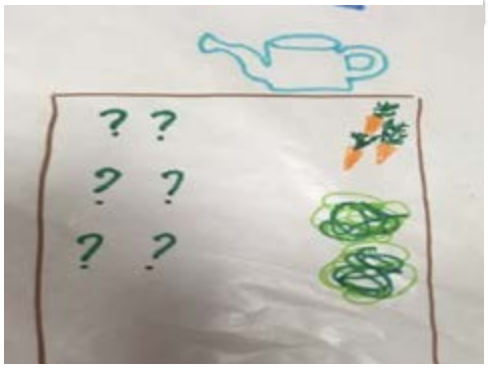
Restitution en plénière et apports théoriques d'accolades :
lien 1 - lien 2

Les niveaux de la participation repérés :

- Accueil et information,
- Mobilisation,
- Consultation, recueil d'informations sous forme de questionnaires sans échange,
- Concertation, échange organisé qui donne un point de vue sur un sujet,
- Co-construction, partir de rien, donner le cadre, vers quoi on tend ? partager les tâches,
- Co-décision : partage des responsabilités, pas de maîtrise du contenu mais partage du cadre du projet familles,
- Pouvoir d'agir véritable individuel au service du collectif au sein du projet.

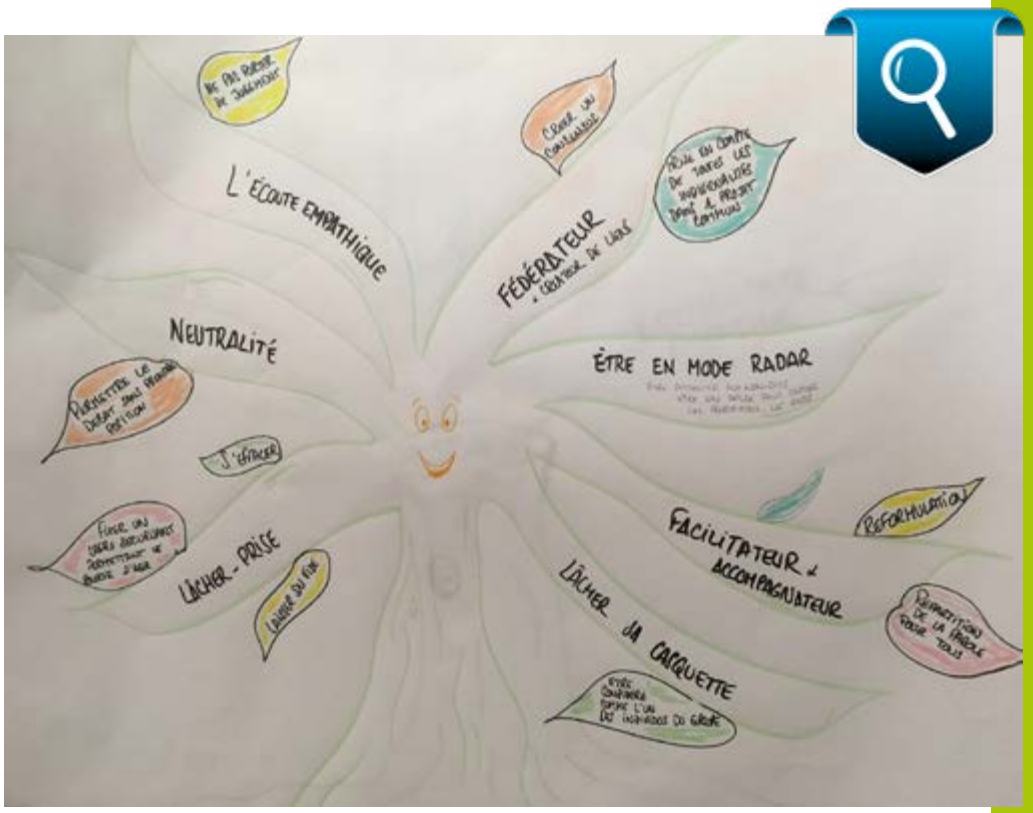
Les postures du référent famille développant la participation active des familles

Postures de l'animateur participatif : animateur jardinier



Ne pas oublier de consulter les apports théoriques d'Accolades

Construction d'un arbre heuristique avec 7 branches ou plus : comment on met en mouvement (en actions) la posture ?



Acquérir des outils, des supports d'animation ludique pour permettre aux professionnels de développer la participation active de parents dans les projets familles

Zoom sur des supports d'animation permettant d'impliquer les familles et des partenaires sur la conception, l'évaluation du projet familles

- **Création d'une chanson en collectif,** à partir d'un texte et d'une bande musicale « on écrit sur les murs ».
  Il s'agit de réinventer les paroles pour projeter le projet familles en chanson en utilisant au moins 7 mots clés de votre choix (ex : participation, hors les murs, aller vers, diagnostic participatif, partenaires, projet social, familles isolées...)

- **Création de dessins en 3 dimensions**
  Les participants, réunis en groupe, construisent un projet famille, en utilisant le support de la conception d'un dessin en 3 Dimensions.
  Ils projettent le processus et les étapes clefs d'un projet Animation Collective Famille en utilisant, à leur gré, des personnages et objets divers présents sur la table qui pour eux permettent de décrire le projet.
  Ils prennent ces objets individuellement, reviennent vers le groupe et expliquent au collectif pourquoi ils l'ont choisi et comment ils souhaitent le placer au sein du dessin en 3D. Ainsi les éléments se complètent un à un, puis la composition en 3D apparaît issue de l'intelligence collective.
  Ce dessin 3D, une fois complet permet de décrire un « projet animation collective famille et ses étapes (du diagnostic à l'évaluation partagée). Il en décrit les forces et faiblesses et propose des améliorations pour le nouveau projet.

- **Une histoire contée, il était une fois le projet famille d'hier, d'aujourd'hui et de demain.**
  L'histoire contée est tissée entre des participants. Ils peuvent se servir de cartes et d'images (photo-langage) disposées sur une table. Une histoire contée est tissée. Des éléments repères sont à insérer pour guider le groupe.

"Déclusion" et bilan de la journée

Plusieurs outils peuvent être utilisés : post-it, cartes dixit… voir chapitre outils

De nombreux outils d'animation existent et sont utilisés par les référents familles. Nous allons en présenter quelques-uns, liés à la méthodologie de projets.
Néanmoins il a paru important aux référents famille du Loiret de construire collectivement une fiche action et évaluation concernant les actions d'animation.

Définitions

1 - La Fiche Action : (cf et sur le terrain)

À quoi sert-elle ? Pourquoi en faire une ?

- Pour garder une trace : pour mémoire du travail engagé et pour l'histoire du projet familles - « Les écrits restent, les paroles s'envolent »
- Pour retrouver des éléments de l'expérience, ce qui a déjà été mis en œuvre, ce qui a fonctionné ou pas, pourquoi, avec qui ...
- Comme outil organisationnel : permet de lister les points importants, à quoi on doit penser en amont de l'action, « check-list »
- Comme outil de bilan : permet de préparer les outils nécessaires à l'évaluation en fonction de ce qu'on a prévu et des objectifs visés

À qui sert-elle ?

- Aux professionnels : pour guider le travail, passer ou prendre le relais vis-à-vis des collègues
- Aux bénévoles, porteurs d'une action ou impliqués : pour leur permettre de prendre confiance et d'être autonomes
- Aux usagers/familles : pour les impliquer, pour construire collectivement une action
- Aux supérieurs hiérarchiques, aux financeurs, aux décideurs : pour rendre compte de l'action : Outil de travail qui peut être adapté pour transmission à la hiérarchie ou aux financeurs.

Des outils participatifs

Comme il est écrit dans un document cité en ressources : « ... la réussite d'un projet ne se résume pas au choix d'une bonne méthode et/ou d'outils adaptés. C'est la posture professionnelle qui fera que l'outil utilisé répondra, ou non, aux objectifs que l'on se fixe. Et pour cela, rien ne remplace la pratique ! »

Nous avons recensé un certain nombre d'outils favorisant une animation participative dans la partie Ressources.

L'animation participative et créative

Par Eric Langevin, Co-animateur de l'atelier « modes de vie » - Fév. 2010

La situation prise en exemple pour expliquer l'animation participative et créative visait à réfléchir à l'évolution des modes de vie. Cela «nécessitait pour nous de faire travailler les participants en adoptant de nouvelles méthodes de travail répondant mieux aux exigences et aux besoins de la société actuelle (complexification des enjeux, multiplicité des acteurs concernés, raccourcissement des délais).»

Inspirée de méthodes développées entre autres au sein d'universités (ex. : World Café du Massachusetts Institute of Technology) ou de cabinets de consultants, l'animation participative et créative propose un cadre et une méthode de travail pour faciliter la collaboration entre acteurs.

L'animation participative et créative permet d'animer, de participer et de créer. Animer c'est donner vie, mettre en mouvement. Pour mettre en mouvement une équipe, il lui faut un but, un projet ambitieux, clair et précis qui ait du sens, qui inspire, motive tout en étant ancré et cohérent avec la réalité dans laquelle il s'inscrit.

Une méthode qui correspond à l'idéal personnaliste

D'après la théorie de Mounier sur le personnalisme, la société est dans l'homme, autant que l'homme est dans la société. Par opposition à l'individu, la personne est engagée, dès sa naissance, dans une communauté et c'est un sujet autocréateur.

Ainsi, la responsabilité, l'engagement mais aussi la foi en l'homme et en l'avenir que porte la théorie de Mounier est inscrite dans cette façon de travailler. Concrètement, pour le groupe Modes de vie, il a d'abord fallu co-construire avec Bernard (animateur de l'atelier) puis avec les participants à la fois les objectifs de l'atelier, le contenu de ce qui serait travaillé au cours des rencontres mais aussi la façon de les animer.

Construire une méthode

Il en a résulté des animations alternant du travail individuel, du travail en sous-groupes et du travail en plénière ; des exercices ludiques faisant appel à des méthodes en créativité (utilisation de cartes mentales, dessins collectifs, jeu du Tao…), des réflexions analytiques autour de questionnements approfondis notamment autour des 5 questions stratégiques «1 : Quoi», «2 : Pourquoi», «3 : Quand», «4 : Comment» et «5 : Qui» ; le tout en cherchant toujours à relier la dimension individuelle et personnelle à une dimension collective et sociale.

Le résultat a été avant tout le plaisir d'échanger, construire, dénouer, partager et tout simplement vivre des moments privilégiés ensemble. Et cela a été rendu possible parce qu'il y avait un groupe avec des jeunes et des «vieux», des hommes et des femmes, qui venaient ou ne venaient pas mais qui étaient toujours suffisamment nombreux, ouverts, accueillants et impliqués pour que notre conversation soit à la fois riche et sympathique.

Pour plus d'information sur l'animation participative et créative : www.o-teamwork.com

Les points suivants sont extraits du Référentiel métier Référent Famille.

MISSION 1 : Conduire le projet famille en adéquation avec le projet social

Parmi les activités principales :

- Animer une démarche participative avec les familles

Savoirs :

- Maîtriser la méthodologie de projet, du diagnostic à l'évaluation

Savoir-faire :

- Développer des actions en structurant et dynamisant la participation des habitants
- Maîtriser les techniques d'animation de réunions et de négociation

MISSION 2 : Faciliter l'articulation, mettre en synergie et en cohérence les actions familles du centre social avec celles conduites avec les partenaires du territoire

Activités principales

- Développer, animer et coordonner les partenariats
- Susciter et organiser la participation et la représentativité des familles dans les instances partenariales

Savoir-faire :

- Construire et animer des projets multi- partenariaux
- Développer des logiques de partenariat et de coproduction
- Faciliter et développer l'implication et la participation des familles dans les projets partenariaux
- Connaître les techniques d'animation de réunion

http://www.accolades-dsl.com/	Ressources documentaires, formations, dans le champ de la participation et de la prise de décision collective
http://www.senacs.fr/ Site sur lequel on peut partager ou trouver des exemples d'actions sous forme de fiches	« Système d'Échanges National des Centres Sociaux ! Ce site est un outil à destination des centres sociaux, des Espaces de Vie Sociale, des caisses d'Allocations familiales, des Fédérations ou Unions de centres sociaux participant, à titre expérimental, à la mise en place d'un Observatoire national, en vue de : - Rendre plus visible et lisible ce que sont et ce que font les équipements de l'Animation de la Vie Sociale - Évaluer leur impact collectif sur les territoires et au niveau national - Susciter l'échange et la rencontre entre acteurs »
https://www.cestpossible.me/ Site en lien avec la Fédération des Centres Sociaux	« Bienvenue sur la plateforme de partage des expériences menées dans les centres sociaux qui apportent de la transformation sociale, œuvrent pour l'intérêt général et le vivre ensemble ! Ce site présente des démarches, des analyses et témoignages d'équipes de centres sociaux, bénévoles ou salariées, qui agissent au quotidien dans leur quartier, leur commune, leur ville et qui donnent à voir comment ces initiatives produisent du changement, de la mise en mouvement d'habitants et des réponses locales à des enjeux de société. »
accolades	Outils d'animation participative – 21 pages
Communagir pour emporter 	Site québécois très intéressant qui met « gratuitement à disposition un contenu de référence sur le développement collectif dans la section «Comprendre et agir» de notre site Internet ainsi que de nombreux outils d'animation sur le portail «Communagir pour emporter». » https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/

	Guide pratique d'accompagnement pour mettre en œuvre et animer un projet participatif en Guyane
	Les fiches outils regroupées dans ce catalogue ont été classées par niveau, à savoir : - le sentiment d'existence - la confiance en soi - le respect de soi - l'estime de soi Cette classification reste artificielle les outils pouvant être utilisés sur différents niveaux. De plus, la réussite d'un projet ne se résume pas au choix d'une bonne méthode et/ou d'outils adaptés. C'est la posture professionnelle qui fera que l'outil utilisé répondra, ou non, aux objectifs que l'on se fixe. Et pour cela, rien ne remplace la pratique !
	AequitaZ est une association nationale créée en 2012 pour dépasser le sentiment d'impuissance généré par les peurs, les replis et les injustices de ce monde. Pour affirmer notre pouvoir d'agir et contribuer à un monde plus juste et plus doux. C'est pourquoi l'association expérimente des actions politiques et poétiques qu'elle essaime progressivement. Aequitaz intervient également au sein d'associations, de collectivités locales ou d'institutions et d'entreprises pour créer avec elles des solutions inédites face aux défis qu'elles rencontrent.
	Support de l'atelier Construire et animer des démarches participatives (2013) https://fr.slideshare.net/jezaroul/construire-et-animer-des-dmarches-participatives

Fiche action/évaluation coconstruite par les référents Familles

ICI

De nombreux outils d'animation sont utilisés par les référents familles. En voici une synthèse non exhaustive. Les modalités d'utilisation des outils se trouvent dans la partie ressources

SOMMAIRE

Ce document interactif vous a permis de voyager au gré de vos besoins
et de vos envies au travers de différentes thématiques
Il est le fruit d'une intense collaboration entre la Caf et les référents familles avec pour objectif de rendre
accessibles toutes les informations, savoirs et savoir-faire nécessaires
pour que le projet familles prenne toute sa dimension sur le territoire.
Il est destiné à évoluer, à s'enrichir de futurs échanges de pratiques, à recueillir les expériences de chacun .

C'est un espace de partage, de mutualisation de pratiques visant à développer
un projet adapté aux besoins des familles, coconstruit avec elles,
et nous espérons que vous prendrez plaisir à le découvrir, l'utiliser, l'améliorer...